FBC 610.5
I

ARCHIVES DE PUJOL BEGOUEN

Hôtel du Bon Pasteur
Combes
85, Rue Pargaminières, 85
TOULOUSE

Le 12 Septre 1905.

Prière d'excuser le français terrible, le cœur est mieux que le style!

4

Cher Monsieur et Maître,

Je suis vraiment confuse de l'extrême amabilité, que vous voulez bien me témoigner jour par jour! C'est ce matin, que je suis rentré à Toulouse, (pour renouveler mes cartes, mon linge etc. et pour me reposer 2 à 3 jours.) et que je trouve de si nombreuses preuves de vos sympathies presque paternelles pour moi! Je vous en remercie, - Cher Monsieur - de tout mon cœur, et je vous prie de croire, qu'il me sera un saint devoir, de me montrer digne de votre confiance! Combien de fois par jour ai-je donc pensé à vous, et que j'ai regretté, de ne vous avoir

ARCHIVES DE PUJOL BEGOUEN

plus) eu avec moi à Lorset, Courdan, Marsoulas (où je suis retourné encore 2 fois, jusqu'à ce que j'ai eu la clarté suffisante.

Voici ce qui est maintenant stratigraphiquement clair pour l'archéologie quaternaire, (sc. des Pyrénées)

I.) Magdalénien (La Vache, La Tourasse etc.):
/: très, très postglaciaire.

II.) Lorset, Courdan, Tarté, Marsoulas:
/: plus récentes que la 3e époque glaciaire.

Le „Chelléen" est: à Panier: sur la 4ère terrasse, c.-à-d. sur la plus ancienne,
à Paillou: sur le terrain mioène en dehors des dépôts quaternaires.

Sous le point de vue géologique j'ai maintenant établi les quatre terrasses de la Garonne, et l'union ininterrompue de la plus haute terrasse de la Garonne (I.ère) avec le plus ancien gravier de Lannemezan.

Grâce à vos recommandations à Mr. Cazeneuve, qui m'a mené deux fois en automobile, j'ai bien vite fait le bassin de Montréjeau, de sorte, que je ne suis pas descendu à St. Gaudens chez vos amis. C'est à Montréjeau, où j'ai maintenant pris des nouvelles dispositions. J'ai vu partout la nécessité absolue, de voir tout, — pas pour pas, — personnellement: ce qui prolongerait la réalisation de tous mes plans pyrénéens" de six mois! Je dois penser à une division de mes travaux et je n'irais pas cette fois à Mas-d'Azil ~~etc~~ qui semble être en dehors des dépôts quaternaires typiques. Je dois aussi renoncer à détailler les terrasses de l'Ariège, qui ne contiennent aucun gisement paléontologique ou archéologique. J'irais ~~donc~~ plutôt après 3 ou 4 jours à Lannemezan, pour continuer jusqu'à Lourdes. S'il m'est possible, de finir cette tâche; les clefs

pour l'ensemble sous ~~établi~~ trouvées. Que Dieu le donne, que je puisse faire les parties, qui restent, l'année prochaine, avec vous! Quel plaisir pour moi, cher Monsieur! Peut-être, l'année prochaine aussi ensemble en Egypte!? En tout cas à Toulouse!

Je ferai le mien, de vous procurer un exemplaire de la „Glacialexcursion in die Ostalpen" (par Penck). Quant aux Pyrénées, Il y a des points classiques pour prendre la nouvelle terrasse, — trois terrasses de Marsoulas, la moraine terminale de Labroquère etc. Je vous en ferai une liste assez longue! Je suis retourné de Montréjeau à Toulouse via: Tarascon-Foix-Pamiers. Mr. Carrijou m'a fait ~~le~~ même aimable accueil, que la première fois et était très content „de mes cartes!" Il est malheureusement de l'ancienne ~~opinion~~ école, qui a pris tout amas d'éritique pour une moraine, pour la plupart

FBC. 6.10.5 (2)

ARCHIVES DE PUJOL BEGOUEN

il s'~~agissait~~ agit dans le bassin de la Garonne des terrasses (plus anciennes) que j'il m'avait indiquées comme des moraines. Tout près du bord morainique, elles contiennent naturellement des éléments bouleux et anguleux. Il va sans dire, que j'ai épargné à M. Carrigou toute opposition, d'autant plus, parce qu'il admettait sans reserve mes constatations et était heureux de voir le developpement successif des dépôts glaciaires et fluvioglaciaires si complètement établi, "comme il ne l'avait jamais étudié lui-même."

Je suis ici occupé, de faire toute la liste des gisements, taillés en aval de Toulouse, — surtout dans le Cers. J'espère, d'avoir encore le temps et les deniers de faire cette partie après mon retour de Lannemezan = Lourdes. Le mauvais temps m'a ~~très~~ gêné depuis quatre

jours et dure encore aujourd'hui. Heureusement ni la chaleur ni la pluie m'ont pu jusqu'ici m'arrêter dans mes courses, ni déranger un quart d'heure ma santé!

J'espère, cher Monsieur, qu'il en est de même pour vous. Mon père m'écrit que l'assistent du Professeur Ranke (Secrétaire général de la Soc. d'Anthropol. allemande) a soumis au Congrès de Salzbourg la note de M. Boule, la petite collection d'"éolithes de Mantes" que j'avais envoyée, et ma note explicative. Il y aurait eu une vive indignation et opposition contre nous autres „réactionnaires" — mais je ne peux pas encore vous en informer exactement, faut de renseignements de membres du Congrès même. Où est M. Boule? Vous pourriez l'informer en général, que les éolithophiles allemands ne se rendent pas à coup!

Tout à vous
et infiniment reconnaissant,
cher Maître!

H. Obermaier.